

« *Parabole du semeur* ». Tableau de Van Gogh (Arles, automne 1888), l'un de ses thèmes favoris, qu'il peignit à une trentaine de reprises. Musée d'Orsay, Paris (France).

CANTATE BWV 181. BCW. ÉDITION NOVEMBRE 2026.

CANTATE BWV 181

LEICHTGESINNTE FLATTERGEISTER

Les esprits volages et insouciants…

SEXAGESIMAE

Cantate pour le dimanche de Sexagésime

Leipzig, 13 février 1724.

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi inédit de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par les initiales [C. R.], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A-Dur*) = *La majeur.* (*a-Moll*) = *la mineur*
(*B*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes), 1975.
BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft-Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach-Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C-Dur*) = *Ut majeur.* (*c-Moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland
(*D-Dur*) = *Ré majeur.* (*d-Moll*) = *ré mineur*
(*E-Dur*) = *Mi majeur.* → (*Es*) = *mi bémol majeur*
EG. = *Evangelisches Gesangbuch.* 1997-2006.
EKG. = *Evangelisches Kirche-Gesangbuch.* 1951.
(*F*) = *Fa.*
(*G-Dur*) = *Sol majeur.* (*g-Moll*) = *sol mineur*
GB = Grande-Bretagne.
(*H*) = *Si.* (*h-Moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA. = *Neue Bach-Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955)
NBG. = *Neue Bach-Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Originalpartitur = Partition originale autographe
OSt. = Originalstimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. = Petite Bible de Jérusalem. 1955.
PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.
St. = Parties séparées = Stimmen
Vol. = Volume.
La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte le mot et les groupes de mots en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 181

Leipzig, le dimanche de Sexagésime, le 13 février 1724 au matin à Saint-Nicolas [W. Neumann : Livret : « *In der Kirche zu St. Nicolai* »] avant le sermon suivi par la cantate BWV 18 et reprise le même jour, à Vêpres, à Saint-Thomas dans le courant de l'après-midi.
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : «… Une hypothèse voudrait que l'une [des cantates] ait été exécutée à Saint-Nicolas et l'autre à Saint-Thomas, ce qui paraît peu plausible, les cantates étant données en alternance, dimanche après dimanche, dans l'une et l'autre des deux églises de la Cité. La cantate [BWV 181] fut reprise ultérieurement. On a trace d'une exécution dans les années 1743-1746, avec des modifications d'instrumentation ».
[C. R.] : On pourrait aussi envisager que quatre cantates exécutées au même endroit le même jour, cela faisait beaucoup… et que l'alternance, règle prescrite entre les paroisses, pouvait, dans certaines circonstances connaître quelques transgressions].
DÜRR : Chronologie 1724. BWV 84 (30 janvier) – BWV 83 (2 février) – BWV 144 (6 février) - *BWV 181 (13 février) – BWV 18 (Reprise le 13 février). BWV 23 (20 février) – BWV 182 (reprise le 25 mars).
HIRSCH : Classement CN. 70 (*Die chronologische Nummer* = numérotation chronologique). I. Jahrgang ou « Année I ». Premier cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.
SCHMIEDER, **SCHWEITZER, SPITTA** : Entre 1724 et 1727.
WOLFF : «… C'est plus tard pour réexécuter la cantate (1743-1746), que Bach ajoutera une flûte traversière et un hautbois ». [L'enregistrement de Ton Koopman propose les deux versions des mouvements extrêmes n°1 et 5].

SOURCES BWV 181

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017) : 6 références dont une de perdue.

BWV 181. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Partition perdue. Pas de sources connues.

BWV 181. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mu. Ms. Bach St 66. Copistes : Deux groupes. Le premier par J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner. J.-S. Bach. Le deuxième par J.-S. Bach, sans doute pour une nouvelle exécution vers 1743/1746. 16 feuilles de parties séparées d'après la partition originale perdue. Début du XVIIIe siècle. Sources : J. S. Bach → C. P. E. Bach → G. Pölchau → Abraham Mendelssohn → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).
bach.digital.de. Titre pris à la couverture (J.A. Kuhnau) : *N° 39 | Domin : Sexagesim : | Leichtgesinnte Flatter Geister | à | 4 Voc: | Tromba | 2 Violini | Viola | è | Continuo | di Sign. | J S Bach.*
Soprano (Copiste : J.A. Kuhnau). *Alto* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tenore* (Copiste : J.A. Kuhnau). *Basso* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violine 1* (Copiste : Ch.G. Meißner). *Violine 2* (en cours d'établissement ?) *Viola* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Flauto traverso* (J. S. Bach… 2e exécution ?). *Oboe* (Copiste : J. S. Bach. 2e exécution ?) *Tromba* (Copiste : J.A. Kuhnau). *Basso continuo* (Copiste : J.A. Kuhnau). *Basso continuo* (Copiste : Ch. G. Meißner. Chiffrage et corrections de J.-S. Bach).
NEUMANN, Werner: St. 66 M. Staatsbibliothek zu Berlin. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem.
BGA. [Jg. XXXVII (37e année). Alfred Dörffel, 1891] : «… Les parties séparées originales ainsi qu'une copie de la partition [*P 458*] sont à la Bibliothèque Royale de Berlin.
D'après Spitta, la cantate date des débuts de la période de Leipzig, entre 1723 et 1727. Dix parties. Le continuo en deux exemplaires = *E-Moll* (*mi mineur*) et *d-moll* (*ré mineur*). Filigranes : *demi-lune* + *IMK*. Partie de hautbois ayant un filigrane (des armoiries) et la partie de flûte le filigrane « *HP* ».
[Paul Graf Waldersee (1831-1906), collaborateur de la *Bach-Gesellschaft Ausgabe* [BGA] semble » avoir contribué à l'édition de cette cantate…].
HERZ : Les copistes seraient Johann Andreas Kuhnau né en 1703 – mort ? (neveu ou petit-fils du cantor Johann Kuhnau), à Leipzig à partir du 7 février 1723 dans sa période dite médiane et Christian Gottlob Meißner (18 décembre 1707 – 16 novembre 1760). À Leipzig de 1723 à 1729. Filigrane : *IMK*. Parties séparées partiellement révisées.
SCHMIEDER : 12 parties séparées in 4°. La flûte traversière et le hautbois peut-être autographes. [voir NBA ci-dessus].
SPITTA. «… Leipzig … La première période s'étend de 1723 jusqu'à octobre 1727 avec comme dernier exemple la cantate BWV 198… Le filigrane des autographes [ici les parties séparées] est d'une part, sur la première partie de la page *IMK*, et sur l'autre la *demi-lune*. Ces filigranes apparaissent dans 41 cantates…». [suit la liste].
SUZUKI : «… Nous devons d'abord examiner l'état du matériel relatif à la cantate BWV 181. La partition complète de la main propre de Bach est perdue et il ne reste que douze parties individuelles utilisées par Bach lui-même. La plupart des parties ont été écrites par l'un des principaux copistes quoique la partie du premier violon soit d'une main différente. Cela suggère que la partie du premier violon était un double et ne fut pas copiée directement de la partition complète de Bach…».

BWV181. COPIES XVIIIe et XIXe SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. und 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 1159/XIV, Faszikel 2. Copiste inconnu. Partition en 15 feuilles d'après la partition originale peut-être perdue à la Singakademie de Berlin. Première moitié du XIXe siècle. Sources ? → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 458, Faszikel 4. Copiste : A. Werner (à Vienne). Partition en 22 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. P 1159/XIV, Faszikel 2. Première moitié du XIXe siècle. Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D DS Mus. ms. 1315, Faszikel 1 (en cours ?). Parties séparées en recueil avec celles de la cantate BWV 134.
Sources : ? → Darmstadt, Hessische Landes und Hochschulbibliothek, Musikabteilung.

Référence gwdg.de/bach: PL WRu 60003. Copiste ? Partition en recueil de manuscrits avec les cantates BWV 32, 66 et 134. XIXe siècle.
Sources : ? → Breslau, Akademisches Institut Kirchenmusik → Breslau (Pologne) Bibliothèque universitaire.

BWV 181. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE
BGA. Jg. XXXVII (37e année). Pages 3-20. Préface d'Alfred Dörffel, 1891. Cantates BWV 181 à 190.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE
NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 1.7. KANTATEN ZU DEN SONNTAGEN SEPTUAGESIMAE UND SEXAGESIMAE
Bärenreiter Verlag BA 5006. 1956. 3 fac-similés.
BWV 181. Pages 133-154. Avec les cantates BWV 144, 84, 92, 18, 126.
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5006 41. Werner Neumann. 1956-1957.
[Partition NBA. Teldec *Das Kantatenwerk,* vol. 42, p. 945-967].

BWV 181. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS. | Bach | Bärenreiter Urtext. Bärenreiter TP 1283. 2007. Sämtliche Kantaten 3. Vol. 3, p. 335-356.
Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni fac-similé ni notice.
BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.
BREITKOPF & HÄRTEL : Partition PB 3031. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7181.
Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 2213. Orgue, chant, et clavier, copie de Max Seiffert.
2016 : Partition = PB 4681. Réduction chant et piano (20 pages) = EB 7181. Partition du chœur (4 pages) = ChB 4681.
CARUS: *Stuttgarter Bach-Ausgaben* | Urtext. Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 1984. 56 pages = Carus CV-Nr. 31.181/00.
Réduction chant et piano (Klavierauszug). 1984. 28 pages = CV-Nr. 31.181/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 8 pages = CV-Nr. 31.181/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 56 pages = CV-Nr.31.181/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.181/19.
Violine solo + 4 Violon 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola. + 4 Violoncello/ Kontrabass = 31.181/11-14.
Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.181/09. [1 Flöte + 1 Oboe + Trompete]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 16 pages = CV-Nr. 31.181/49.
Bach for Brass 2. Cantates 100 à 200 = 31.302/00.
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1984-1992-2017.
Vol. 15 (BWV 180-189), p. 97-148. Avant-propos de Karin Wollschläger, Heidelberg, juin 2017 = CV-Nr. 31.181/00.
Édition sans *Kritischer Bericht*.
KALMUS STUDY SCORES: N° 853. Vol. XLIX. New York 1968. Avec les cantates BWV 180 à 183.

PÉRICOPE BWV 181

MISSEL ROMAIN (p. 366-367) : Dimanche de la Sexagésime. Festivité en violet. 60 jours avant Pâques, le dimanche précédant « *Esto mihi* ». Poursuite de la préparation du Carême mais aussi l'idée du renouveau printanier. Parabole du semeur et de la moisson de la parole divine : *Saint Luc* 8, 4-15 [*PBJ*. 1548] : « *La parabole du semeur* ». [Renvoi à *saint Matthieu* 13, 4-9 [*PBJ*. p. 1474] et *saint Marc* 4, 1-9 [*PBJ*. p. 1508].
Introït. Psaume. 43, 23-26 [*PBJ*. p. 842] : « *Exsurge* / *Réveillez-vous !* »
Épître : *II. Corinthiens* 11, 19-22 et 12, 9 [*PBJ*. p.1717-1718] : « *Paul se voit contraint de faire son propre éloge* : *Vous qui supportez volontiers les insensés, puisque vous-mêmes vous êtes sages… mais il m'a déclaré* [Le Seigneur] : *ma grâce te suffit : car ma puissance se déploie dans la faiblesse. C'est donc de grand cœur que je me vanterai surtout de mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ* ». Cette lecture se retrouve dans les cantates BWV 126 et 181.
Graduel : Psaume. 82. 19 et 14 [*PBJ*. p. 880].
Offertoire : Psaume. 16. 6-7 [*PBJ*. p. 813].
Communion : Psaume. 42. 4.[*PBJ*. p. 841].
EKG. Sexagesima.
Entrée. Psaume 95, 7-8 [*PBJ*. p. 891] : «… *Aujourd'hui puissiez-vous écouter sa voix… N'endurcissez pas vos cœurs comme à Meriba* ».
Psaume 44 [*PBJ*. p. 841] : *Lamentations. Les malheurs présents ; protestation d'innocence et appel à l'intervention divine*. «… *O Dieu, nous avons ouï de nos oreilles*, / *Nos pères nous ont raconté* / *L'œuvre que tu fis de leurs jours*…»
Cantique. *EKG. 182*. *Es wolle Gott uns gnadig seine* (Martin Luther, 1524) : «… *Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse* ». Tiré du Psaume 67 [*PBJ*. p.861].*Épître* : *II Corinthiens* 12. 1-10 [*PBJ*. p. 1718] : «… *La puissance de Dieu se déploie dans la faiblesse* »
Évangile selon saint Luc 8. 4-15 [*PBJ*. p. 1548].

EKG. *243/8* : « *Durch Adams Fall* ».
[Même occurrence avec les cantates BWV 126 (4 février 1725) et BWV 18].
Cette dernière cantate aurait donc été exécutée le même jour que BWV 18 (13 février 1724) et en ce cas on présume que deux cultes auraient eu lieu à Saint-Nicolas le matin et à Saint-Thomas l'après-midi...ou avant et après le sermon [ce qui paraît « beaucoup de musique dans ce dernier cas En 1726, le 24 février, est jouée une cantate de Johann Ludwig Bach (JLB 4] *Darum saët euch Gerechtigkeit* ».
Aucune indication pour les autres années de Leipzig].

TEXTE BWV 181

Auteur inconnu.
NEUMANN [*Sämtliche von J S. Bach vertonte Text,* p. 422, 426, 512]. Fac-similé du *Leipziger Kirchen-Music* (du 2e dimanche après l'Épiphanie jusqu'au dimanche *Estomihi*). Leipzig 1724.
Le recueil « *Texte zur Leipziger Kirchen-Music* » conservé à la Saltykow-Stschedrin Bibliothek de Leningrad (URSS) reprend les textes des cantates BWV 155, 73, 81, 144, 181, 22.
Le texte de cette cantate [BWV 181] pourrait avoir été emprunté à une cantate profane antérieure et perdue depuis.
GARDINER [*Musique au château du ciel*] : « Cette cantate est l'une des rares dont on ait conservé le livret original…».
HASELBÖCK [*Bach* | *Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Belial* (p. 54. **1**); *Dornen* (p. 71. **3**); *Fels* (p. 78. **2**); *Herz* (p. 102. **2**); *Kraft* (p. 124. **3**, **4**); *Moses* (p. 144. **2**); *Stab* (p. 168. **2**); *Sünde* (p. 175. **4**); *süß* (p. 177. **4**); *Wollust* (p. 193. **3**); *Wort* (p. 194. **4**).

HOFMANN : «… On ne peut que spéculer aujourd'hui sur quelle sorte de texte pourrait bien avoir fait partie d'un original profane…».
LEONARD, James [BCW] : «… Texte « indigent » d'un auteur inconnu ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «… Le librettiste suit d'assez près la parabole du semeur… en cherchant à démontrer que seules les âmes qui se tiennent dans le droit chemin défini par Dieu seront fertilisés…».
NYS, Carl de : «… Le librettiste qui n'a pas été identifié, suit de très près le texte de Saint Luc 8, 4-15 [la parabole du semeur] dont il rappelle toutes les images, tous les symboles. Alfred Dürr, l'un des spécialistes qui travaillent depuis plusieurs décades à la nouvelle édition monumentale des œuvres de Bach [la NBA.], a émis l'hypothèse que ce texte aurait pu être adapté à une partition musicale antérieure, celle d'une cantate profane, mais il n'apporte pas d'arguments précis en faveur de cette thèse en dehors de la particularité du chœur final. Il faut cependant reconnaître que c'est bien le type de musique qui se prête aux parodies …il s'agit effectivement d'une réutilisation musicale ».
NEUMANN : «… Outre le texte de la cantate BWV 181, l'imprimé original comporte également celui de la cantate BWV 144…».
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts.* [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J. S. Bach ?
Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].
WIJNEN : «… La cantate évoque la parabole du semeur plus ou moins à chaque page de la partition…».

GÉNÉRALITÉS BWV 181

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, p. 618] : «… Le choral est une composante quasi obligée de la *Kirchen-musik* de Bach. Si l'on considère tout ensemble, tant le choral harmonisé à quatre parties que son élaboration contrapuntique (*Choralbearbeitung*), quatorze seulement, parmi toutes les cantates que nous connaissons, se trouvent privées de l'apport de cet élément : BWV 34, 35, 54, 63, 82, 134, 150, 152, 170, 172, 181, 191, 193, 196…».
HOFMANN : «… Bach estimait tant cette cantate sacrée qu'il l'a répétée d'autres années. Il ne semble pas avoir été satisfait de la forme qu'elle avait en 1724 cependant et, pour l'exécution en 1745, il ajouta une flûte à bec et un hautbois pour enrichir l'écriture pour cordes de nouvelles couleurs tonales ».
LEMAÎTRE : «… Pas de choral, suite de couples récitatif-air se terminant par un chœur sur un texte de libre invention. C'est là une structure que l'on relève dans les cantates BWV 134, 173 et 184 qui sont trois cantates parodies ».
WHITTAKER : «… La source est possiblement tirée d'une cantate profane perdue ».

PERPLEXITY. Intelligence artificielle (2025).
Remarques musicales
Certains mouvements pourraient reprendre ou parodier de la musique profane perdue de Bach.
Le troisième mouvement semble manquer sa partie de violon obligé, souvent reconstruite pour l'interprétation moderne.
La cantate a été remaniée et rejouée entre 1743 et 1746, avec l'ajout de parties de bois.
Analyse symbolique
La figure des « *Flattergeister* » (esprits volages) est illustrée musicalement par des motifs irréguliers et inconstants, évoquant la superficialité et la distraction.
En synthèse : BWV 181 est une cantate courte mais expressive, centrée sur la réception et le rejet de la Parole divine, dessinant la psychologie de celui qui se ferme ou s'ouvre à la foi, à travers des images bibliques et des choix musicaux novateurs pour l'époque.

DISTRIBUTION BWV 181

NBA. SERIE I / BAND 7: Tromba in D. Flauto traverso. Oboe. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo, Organo
NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Hohe Trompete (D). Querflöte. Oboe. Streicher. B.c.
SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Flauto traverso. Oboe. Tromba. Viol. I, II. Vla. Continuo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : «… Dans la version de 1724, l'effectif ne comprend ni la flûte ni le hautbois. Ceux-ci ont été ajoutés par Bach pour des exécutions ultérieures… Dans cinq numéros de la partition, trois ne requièrent que le continuo dans l'état actuel [2011] des connaissances, mais l'aria de ténor [Mvt. 3] n'est assurément parvenue que fragmentairement, et il y manque sans doute une partie instrumentale, celle du violon ou d'un hautbois concertant. Ajoutés ultérieurement pour colorer le premier et le dernier morceau, le traverso [flûte] et le hautbois doublent la plupart du temps la partie de premier violon…».
WOLFF : «… C'est plus tard, pour réexécuter la cantate (1743-1746) que Bach ajoutera une flûte traversière et un hautbois. La version de Ton Koopman propose les deux versions des mouvements 1 et 5 ».

APERÇU BWV 181

1] ARIE BAß. BWV 181/1.
GL*EICHTGESINNTE* ***F****LATTERGEISTER* / **R**AUBEN SICH DES **W**ORTES ***K****RAFT*. | ***B****ELIAL* MIT SEINEN **K**INDERN / **S**UCHET OHNEDEM ZU HINDERN, / **D**Aß ES KEINEN **N**UTZEN SCHAFFT.
Les esprits volages et insouciants / se privent de la force du Verbe. / Bélial et ses enfants / essaient en outre à empêcher / qu'il soit utile.

Saint Luc 8, 4-5 et 15 [*PBJ*. p. 1548] : « *La parabole du semeur…* : *Le semeur est sorti pour semer sa semence. Et comme il semait, une partie du grain est tombée au bord du chemin ; on l'a foulé aux pieds et les oiseaux du ciel ont tout mangé*…».

NEUMANN: Arie Baß. Orchestersatz. Querflöte, Oboe. Streicher. B.c. Forme A B A' B' (avec ritournelle). Flûte à bec, hautbois, cordes, Basse et B.c. *Mi mineur* (*e-Moll*). 71 mesures, C.
BGA. Jg. XXXVII. Pages 3-8. *Cantate am Sonntage Sexagesimae* | ARIE. *Vivace* | Flauto traverso | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo (*Staccato*).
NBA. SERIE I / BAND 7. Pages 135-140 (Bärenreiter. TP 1283, p. 337-342). *1*. Aria | Vivace | Flauto traverso (in première version) | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 323-324] : «… L'œuvre débute par une brillante aria de basse, avec les instruments « détachés » (mais, en 1724, l'effectif instrumental ne comprenait ni flûte traversière ni hautbois, rajoutés par la suite pour une autre exécution de cette œuvre) et à la forme insolite (ABA' B') ; mais chacun des quatre membres est calculé de manière à donner des longueurs uniformes, 12 mesures pour chacun des trois derniers, cependant que le premier est de 18 mesures (soit une fois et demi), avec une introduction et un épilogue de 8 mesures…».

BOMBA : «… La figuration légère, pétillante, rhétorique convertit en musique presque mot pour mot le vers introductif ; on pourrait être ici en présence d'un air bouffon d'un opéra comique du début du XIXème siècle ! … Il est conseillé de suivre le texte biblique en écoutant cette cantate, car les mouvements suivants ont aussi recours aux images choisies dans l'Évangile ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : «… La structure de ce premier air n'est pas tripartite, mais compte quatre sections parfaitement équilibrées, avec reprises variées des deux premières, selon un schéma ABA' B' avec ritournelle ».
GARDINER : «… On ne peut que s'émerveiller devant la manière dont Bach restitue les détails de la parabole… ligne mélodique fragmentée et rehaussée de trilles, articulation légère et staccato sur tempo « vivace »… tout cela les mouvements nerveux, par à coups, des oiseaux voleurs de graines… Unique air… en terme de technique… ce qui commence tel un *Da capo* adapté à la première section, bifurque seulement après quatre mesures, transformé en une reprise modifiée de la section B… sur *Belial mit seinen Kindern*, en lieu et place des paroles d'introduction…».
GARDINER [*Musique au château du ciel*] : « D'emblée, Bach choisit de ne pas mettre en musique le texte de l'Évangile sous la forme habituelle d'un chœur, mais d'en faire un air de basse. Pour sa ritournelle initiale, il façonne une ligne mélodique fragmentée, émaillée de trilles, dont il disloque ensuite le schéma rythmique au moyen de petites figues saccadées qui détonnent avec l'aspect symétrique de la première cadence… quand il reprit la cantate vers 1743-1746, Bach ajouta une flûte et un hautbois qui jouent à l'unisson avec les premiers violons. Cela pourrait paraître un ajout sans importance, mais leur intervention donne un éclat nouveau à la ligne supérieure à la mesure 35 seulement, le lien du premier thème avec la nuée aérienne dévorante est rattachée à « Bélial et son engeance ». L'atmosphère change aussitôt. de manière inusitée, Bach insère cette section B dans le tissu thématique du matériau qui l'entoure. Ce qui commence ensuite comme un *Da capo* modifié de la section semble s'égarer au bout de 4 mesures seulement pour se transformer soudain en une reprise modifiée de B…».
HOFMANN : «… L'aria d'ouverture où les « *Leichtgesinnte Flattergeister = Les esprits volages* » sont caractérisés avec tant d'effet et de vivacité par des gestes musicaux fugaces, semblerait devoir son emploi de métaphores… à une sorte de parodie originale de la période de Köthen…».
LEMAÎTRE : «… Forme A-B-A'B'. Le staccato des instruments traduit la légèreté. Il faut noter que la flûte traversière ou le hautbois que l'on peut entendre, ici [Mvt. 1] comme dans le chœur final [Mvt. 6], n'appartenaient pas à la création. Ils ont rejoint les violons lors d'une reprise de l'ouvrage ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «… Le morceau, sur un rythme allègre combiné avec un constant staccato instrumental, de forme quadripartite (A-B-A'-B') traduit parfaitement ce caractère volage et ce, dès la ritournelle d'entrée…».
MARCHAND : «… L'une des 44 cantates dont le mouvement d'ouverture [Mvt. 1] correspond exactement au nombre d'or (1, 618) ».
NYS, Carl de [Manfred Schreier] : «… Il est évident que les « esprits volages et légers » du livret sont admirablement représentés en musique par la structure et la sonorité de la première aria… les staccati rapides des instruments sont particulièrement représentatifs… c'est d'ailleurs le motif initial en doubles croches et croches lourées qui domine toute cette aria. Manfred Schreier relève même que c'est sans doute un des mouvements monothématiques les plus concentrés de toute l'œuvre de Bach… Il est intéressant aussi d'observer les moyens musicaux par lesquels le compositeur traduit *Bélial*, les puissances du mal : il n'y a que superpositions inattendues ou détournements des principes de structure ».
SCHWEITZER [*J.-S. Bach* | *Le musicien-poète*, p. 163 : «… Intensité d'imagination de Bach… Le sujet [de la cantate] est la parabole du semeur, laquelle nous montre les oiseaux du ciel venant picorer la semence. Bach évoque la vision d'une bande de corbeaux qui s'abattent sur le champ ensemencé ; on croit voir un oiseau qui bat des ailes en touchant le sol de ses pattes allongées ». [+ Exemple musical].
SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, vol. 2, p. 416-417] : «… L'aria de basse du début montre la totale folie des semeurs qui laissent s'envoler au vent la parole divine est une composition tout à fait caractéristique et originale…».
SUZUKI : «… Gardant en mémoire que les parties de flûtes et de hautbois sont de la main même de Bach et que l'image propre de Bach de l'œuvre incluait ces deux instruments, il semble justifiable de les inclure dans toute exécution de cette œuvre ».
WIJNEN : «… La musique semble aussi légère que les mots « *Leichtgesinnte Flattergeister = esprits volages* … Bach souhaitait-il figurer les oiseaux dont parle la parabole ; toujours est-il que le discours volette dans tous les sens… accents sombres sur le mot *Belial* ».
[Le nom de Bélial est également cité dans les cantates BWV 24/4 et 81/3].

2| REZITATIV ALT. BWV 181/2

O UNGLÜCKSELGER **S**TAND VERKEHRTER **S**EELEN, / **S**O GLEICHSAM AN DEM **W**EGE SIND; / **U**ND WER WILL DOCH / **D**ES **S**ATANS **L**IST ERZÄHLEN, / **W**ENN ER DAS **W**ORT DEM **H**ERZEN RAUBT, / **D**AS, AM **V**ERSTANDE BLIND, / **D**EN ***S**CHADEN NICHT VERSTEHT* NOCH GLAUBT. | Arioso: **E**S WERDEN **F**ELSENHERZEN, / **S**O BOSHAFT WIDERSTEHN, / **I**HR EIGEN **H**EIL VERSCHERZEN / **U**ND EINST ZUGRUNDE GEHN. / Recit: **E**S WIRKT JA **C**HRISTI LETZTES **W**ORT, / ***DAß FELSEN*** *SELBST* ZERSPRINGEN; / **D**ES **E**NGELS **H**AND BEWEGT DES **G**RABES STEIN, / **J**A, ***MOSIS*** **S**TAB KANN DORT / **A**US EINEM **B**ERGE **W**ASSER BRINGEN. / **W**ILLST DU, O **H**ERZ, NOCH *HÄRTER* SEIN?

Ô situation funeste des âmes égarées / qui se trouvent en quelque sorte au long du chemin ; / Qui pourra parler de la ruse de Satan / s'il lui dérobe le verbe de son cœur / qu'il ne comprend plus ni ne croit le préjudice dont il est victime, / sa raison étant aveuglée. / Ces cœurs se transforment en pierre, / opposent une résistance acharnée, / perdent leur propre salut / et courent à leur perte un jour. / L'ultime parole du Christ n'a-t-elle pas la force / de faire éclater même les rochers, / la main de l'ange roula la pierre du tombeau, / oui, le bâton de Moïse fut en mesure de / faire jaillir l'eau de la montagne. / Veux-tu, ô cœur, être encore plus dur ?

Exode 17, 5-6 [*PBJ*. p. 103] : *L'eau jaillie du rocher*. Dans la cantate : «… *Le bâton de Moïse fut en mesure de / faire jaillir l'eau de la montagne* ». Varia : *Livre des Nombres,* 20, 1-6 [*PBJ*. p. 210] : « *Les eaux de Meriba* »

NEUMANN: Rezitativ *secco* Alt. Mesures 9 à 22, arioso (*andante*) sur les paroles « *Es werden Felsenherzen…*». *Accompagnato*.
Mi mineur (*e-Moll*) → *Si mineur* (*h-Moll*). 22 mesures, C.
BGA. Jg. XXXVII. Page 9. RECITATIV | Alto | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 7. Page 141 (Bärenreiter. TP 1283, p. 343). *2*. Recit*ativo* | Alto | Continuo/ *Organo.*

BOMBA : «… Dans le récitatif, les mots comme « *acharnée* » ou « *éclater les rochers* » ont incité Bach à les illustrer en arioso…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : «… Commençant secco, ce récitatif se poursuit en arioso à partir de l'évocation des cœurs de pierre… C'est à l'aide de son bâton que Moïse fit jaillir une source d'un rocher durant la marche au désert… le continuo s'anime en petites figures de triples croches descendant sur deux octaves par bonds saccadés, sans doute figuration du rocher qui se brise pour faire jaillir l'eau de la montagne. Conclusion très endolorie de chromatismes ».
CROUCH : «… Ce récitatif possède une ressemblance dans son thème avec celui de la fugue pour orgue BWV 541…».
GARDINER : «… L'arioso s'achève sur une descente délicieusement enjouée du continuo pour décrire avec quelle aisance l'ange fait rouler la pierre qui refermait le tombeau du Christ…».

PIRRO : [L'*esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Formation des motifs,* p. 59-60] : «… Le motif paraît lorsque Bach veut appuyer sur un mot qui contient quelque chose d'excessif. Ainsi, quand il parle d'un désir ardent [Renvoi à la cantate BWV 154/2], quand il parle d'un fait extraordinaire, comme de la rupture subite des rochers eux-mêmes ».
[+ Exemple musical sur les mots *Das Felsen selbst zerspringen* . BGA. XXXVII, p. 9].
[Page 73] : «… Bach a toujours usé avec intention des motifs formés ainsi de son voisin. Il les associe constamment à des paroles de signification douloureuse… Nous trouvons le même motif précédé d'un grand intervalle montant, semblable à une effusion plaintive de la voix. Bach le fait entendre quand le texte évoque l'idée de tristesse…». [+ Exemple musical BGA. XXXII, p. 64, sur les mots *den Schaden nicht versteht*. Renvois aux cantates BWV 73/4 et 72/1].
[*Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, p. 184-185] : «… La basse continue : figure pour traduire des idées de violence [Renvois aux cantates BWV 90, 57 et 20], une image analogue représente l'éclatement et la chute des rochers ».[+ Exemple musical, BGA. XXXVII, p. 9].
SCHWEITZER [*J.-S. Bach* | *Le musicien-poète,* p. 163] : «… Le thème de l'air représente, par les staccati de la basse, les épines et les ronces dont parle cette parabole (du semeur]…».
WIJNEN : «… Beau récit d'alto chargé de dissonances et d'enchaînements harmoniques délibérément incongrus, représentant les nombreux obstacles semés sur le chemin vers le Christ ».
[La fin du texte du récitatif montre Moïse faisant jaillir l'eau depuis le rocher, ceci est représenté par la ligne fluide de la partie vocale, à la mesure 20].

3] ARIE TENOR. BWV 181/3

DER SCHÄDLICHEN **D**ORNEN UNENDLICHE ZAHL, / **D**IE **S**ORGEN DER **W**OLLUST, DIE **S**CHÄTZE ZU *MEHREN*, / **D**IE WERDEN DAS ***F****EUER* DER HÖLLISCHEN ***Q****UAL* / **I**N ***E****WIGKEIT NÄHREN*.

Les innombrables épines malfaisantes, / *les soucis de la luxure, les efforts réalisés pour multiplier les richesses* / *nourriront éternellement* / *les flammes du supplice des enfers* [Variante Teldec : *le feu du supplice infernal*].

Peut-être une référence à la *2e Épître de Paul aux Corinthiens* 12, 7 [*PBJ*. p. 1718] : «*... il m'a été mis une écharde en la chair, un ange de Satan chargé de me souffleter…*»

NEUMANN: Arie Tenor. Triosatz. Violine, Tenor. B.c (partie de Violine perdue). Forme bipartite. *Si mineur* (*h-Moll*). 154 mesures, 3/8.
BGA. Jg. XXXVII. Pages 10-12. ARIE | Tenore | Continuo (*Piano e staccato per tutti*).
NBA. SERIE I / BAND 7. Pages 142-144 (Bärenreiter. TP 1283, p. 344-346). *3*. Aria | Tenore | Continuo/ *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 323-324] : «… L'aria portant dans le continuo l'indication « *piano e staccato per tutto* », nous est parvenue mutilée : non seulement cette page devait comporter 33 mesures initiales manquantes mais encore prévoyait-elle – comme l'a démontré Dürr qui l'a reconstitué (1960) – une partie de violon concertant…».
BOMBA : «… Les épines malfaisantes, dont leur nombre infini pique dans le continuo, pour la résistance opiniâtre de la voix chantée qui exprime les « flammes des supplices de l'enfer… en vocalises virtuoses et pour la nourriture « éternellement » en notes tenues. La voix instrumentale solo absente, qui était probablement un violon, sera remplacée dans cet enregistrement [Helmuth Rilling] par une partie de continuo richement figurée ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : «… Dans sa version de la cantate BWV 181, Ton Koopman a reconstitué une partie de hautbois pour l'aria de ténor ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : «… La cantate n'est connue que par ses parties séparées… or il manque manifestement l'une de ces parties séparées, au moins pour cet air dont la longue introduction de trente-trois mesures n'est assurée que par la basse continue… Selon Alfred Dürr… cette partie pourrait être celle d'un violon solo ».
[Reconstitution de ce mouvement également par Alfred Dürr et Ton Koopman…].
HOFMANN : «… Il se pourrait que l'aria de ténor qui se trouve au milieu de la cantate provienne aussi de quelque pièce inconnue de musique cérémonielle de Köthen. Différents mots dans le texte sont nettement soulignés dans la partie vocale, soit par du chant virtuose de coloratura (« *mehren* », « *Feuer* »), soit par leur immédiateté picturale (la longue note pour *Ewigkeit*), soit par leurs harmonies expressives (« *Qual* »)…» «… Il est regrettable que la partie originale du violon solo de cette aria n'ait pas survécu et nous devons nous contenter d'une reconstruction…».
LEMAÎTRE : «… L'air de ténor… est à priori incomplet puisque manquent une partie de violon obligé ainsi qu'une introduction. Cette page fut néanmoins reconstituée par Alfred Dürr en 1960 ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «… L'aria était prévue avec une partie de violon solo concertant, hélas perdue. Les interprètes modernes la reconstituent souvent à partir d'une basse continue très active. Dans ce morceau vivace en si mineur, le ténor décrit les ronces des bas-côtés du chemin…».
MINCHAM [BCW] : «… Il est clairement apparent que la partie d'obbligato est manquante. Alfred Dürr [pour qui le manque de la partie obligée est un problème majeur] a suggéré que ce pourrait être un violon alors que Ton Koopman dans sa révision et dans l'enregistrement de cette aria a utilisé le hautbois. Pour une exécution ultérieure [1743-1746 ?], Bach a ajouté les instruments à vent et Koopman a enregistré ainsi les deux versions…».
NYS, Carl de [Manfred Schreier] : «… Alfred Dürr a pu démontrer avec une très grande vraisemblance que la conception originale comportait encore un violon soliste : les indications qui permettent d'en avoir la certitude sont cependant trop vagues pour que cette partie puisse être reconstruite d'une manière que l'on peut honnêtement considérer comme proche de la réalité…[cette hypothèse n'a pas prévalu dans l'enregistrement de Helmuth Rilling qui s'en est tenu à la simple basse continue]… richesse symbolique du langage musical avec les mots *Ewigkeit*, *unendliche Zahl* ».
SUZUKI : «… La partie de continuo qui a survécu consiste d'abord en figures d'accompagnement avec un grand nombre de silences et presque pas d'éléments mélodiques. Il semble ainsi possible qu'une partie obligée ait existé. Considérant les instruments requis dans cette cantate, la flûte, le hautbois et la trompette sont des candidats pour ce rôle… cependant les parties de flûte et de hautbois ont été ajoutées plus tard et il est très exceptionnel que la trompette soit employée comme instrument obligé dans une aria. Il est ainsi presque certain que le violon était la partie obligée dans cette pièce. Cela voudrait dire que la partie de premier violon renfermant l'*obligato* aurait été perdue. Les figures écrites dans la partie de continuo fournissent un indice important pour la restauration de la partie obligée de violon…».
WOLFF : « … La partition originale ayant été perdue, reconstitution par Ton Koopman de la partie instrumentale obbligato ».
[Longs mélismes aux mesures 117 à 122 sur le mot *Feuer* et aux mesures 131-139 sur *nähren* »].

4] REZITATIV SOPRAN. BWV 181/4

VON DIESEN WIRD DIE **K**RAFT ERSTICKT, / **D**ER EDLE **S**AME LIEGT VERGEBENS, / **W**ER SICH NICHT RECHT IM **G**EISTE SCHICKT, / **S**EIN HERZ BEZEITEN / **Z**UM GUTEN **L**ANDE ZU BEREITEN, / **D**Aß UNSER **H**ERZ DIE **S**ÜßIGKEITEN SCHMECKET, / **S**O UNS DIES **W**ORT ENTDECKET, / **D**IE **K**RÄFTE DIESES UND DES KÜNFTGEN LEBENS.

La force de ces flammes sera ainsi étouffée [Variante Teldec : *la force en est jugulée*], / *la noble semence est semée en pure perte* / *si en pensée on ne se dispose pas à temps,* / *la noble semence reposera en vain.* / *Celui qui ne prépare pas à temps en esprit* / *son cœur* / *à la bonne terre* / *afin que notre cœur goûte les douceurs,* / *que cette parole nous fait découvrir* / *les forces de cette vie actuelle et de la vie future.*

NEUMANN: Rezitativ *secco* Sopran. *Ré majeur* (*D-Dur*) → *Ré majeur* (*D-Dur*). 9 mesures, C.
BGA. Jg. XXXVII. Page 12. RECITATIV | Soprano | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 7. Page 144 (Bärenreiter. TP 1283, p. 346). *4*. Recitativo | Soprano | Continuo/ *Organo*.

GARDINER [*Musique au château du ciel*] : «… Le récitatif s'achève sur une descente enjouée du continuo pour décrire la facilité incroyable avec laquelle l'ange fait rouler la pierre tombale du Christ…».
WHITTAKER : « Le texte de ce récitatif *secco* pour soprano est une possible référence à la *2e Épître aux Corinthien* 11, 19 ».
[*PBJ* p. 1717 et 12, 9+ [*PBJ* p. 1718].
WIJNEN : «… Comme souvent, des triolets figurent les flammes…».

5] CHORSATZ. BWV 181/5

LAß, **H**ÖCHSTER, UNS ZU ALLEN **Z**EITEN / **D**ES **H**ERZENS **T**ROST, DEIN HEILIG **W**ORT. | **D**U KANNST NACH DEINER **A**LLMACHTSHAND / **A**LLEIN EIN FRUCHTBAR GUTES **L**AND / **I**N UNSERN **H**ERZEN ZUBEREITEN.

Dieu suprême, qui console / *en tout temps notre cœur, laisse agir ta sainte parole »* [Variante : *accorde-nous-en tout temps* / *le réconfort du cœur, ta parole sainte*]. / *Toi seul, tu peux de ta main toute-puissante* / *préparer une bonne terre fertile* / *dans nos cœurs.*

NEUMANN: Chorsatz. A: Chœur fugué, Solochor / Tuttichor (?) B: Chorisches Duett: Soprano, Alto (+ B.c.). *Da capo Form* (avec reprise jusqu'à « *dein heilig Wort*. *Ré majeur* (*D-Dur*). 106 mesures, C.
BGA. Jg. XXXVII. Pages 13-20. CHOR | Tromba | Flauto | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 7. Pages 145-154 (Bärenreiter. TP 1283, p. 347-356). *5*. Chorus |Tromba | Flauto traverso | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 323-324] : «… Une formule que nous retrouverons dans trois autres exemples qui se rapportent tous à des cantates-parodies (BWV 134, 173, 184) et sont tous relatifs à la dernière phase de la première « année. Cette formule consiste à placer en conclusion de la cantate un large chœur (et non pas un choral) sur un texte libre (et non pas basé sur des versets bibliques… large chorus, c'est le terme latin, employé par Bach dans la forme avec *Da capo*, une section initiale (et terminale) dans le style d'une fugue, avec un effectif instrumental enrichi d'une trompette et une section centrale confiée en manière de duo aux seules voix féminines avec le soutien du continuo ».
BOMBA : «… Un chœur final exubérant et rempli de cris d'allégresse prend la relève. L'effectif au complet, solennel (à noter la présence de la trompette) donne à croire que cette cantate était destinée à une occasion profane tout comme l'alternance entre les tutti et soli ainsi que l'ensemble du caractère de ce morceau rappelant plutôt une sérénade de Nouvel An ou d'anniversaire… évoquant aussi la Cantate du café BWV 211…».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien*] : «… Forme *Da capo*. A : Type de fugue avec doublures instrumentales - B : Duo soprano et alto avec accompagnement de tous les instruments ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : «… Morceau de conclusion, le plus développé de toute l'œuvre. En style concertant, dans le ton de ré majeur, avec une importante partie de trompette qui ne cesse de jubiler, il contraste tant avec ce qui précède… qu'il paraît bien une pièce rapportée… La structure suit une coupe ABA avec ritournelle. Les quatre voix interviennent dans la première section A, en style fugué, tandis que la section médiane (B) d'un caractère intime et effusif, n'est dévolue qu'au soprano et à l'alto, procédant en imitations sur le seul soutien du continuo ».
GARDINER : «… La parole de Dieu qui prépare le terrain fécond dans le cœur du croyant est célébrée dans le mouvement final par toutes les forces [instrumentales et vocales] réunies ».
HOFMANN : «… Il est bien évident que le dernier mouvement de cette cantate est une parodie. La frappante structure de duo – surtout de la section du milieu du chœur final, mais jusqu'à un certain point aussi les sections extérieures – rappelle beaucoup les cantates de cour « de félicitation » pour anniversaire de naissance de princes et autres choses semblables, datant de sa période de Kapellmeister de la cour à Köthen (1717-1723), qui avait tendance à se terminer par un duo. De même l'emploi d'une trompette –comme instrument de majesté – pointe dans la même direction…».
LEMAÎTRE : «… Deux épisodes fugués entourent la section médiane de ce *Da capo* qui délaisse les instruments hormis le continuo et s'organise comme un duo pour les registres de soprano et d'alto ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «... Plusieurs indices laissent penser que cette *Kirchemusik* parodie une cantate ou plusieurs morceaux de diverses cantates profanes. Le fait qu'il n'y a pas de choral en est un… De plus, le chœur final a bien l'allure d'une musique de félicitations ou d'anniversaire, avec sa trompette et sa partie centrale en forme de duo. Le style des deux arias [Mvts. **1** et **3**] peut aussi indiquer une origine profane…chœur final avec tout l'orchestre rehaussé d'une trompette… La partie centrale est un duo pour les sopranos et les altos accompagnées simplement par la basse continue. Lors de la création, en 1724, Bach n'avait prévu dans son orchestre que les cordes ainsi que la trompette du chœur final. C'est lors d'une reprise de la cantate dans les années 1740 qu'il y ajouta flûte et hautbois, version adoptée aujourd'hui par les interprètes ».
NYS, Carl de [Manfred Schreier] : «… La cantate ne se termine pas par le choral traditionnel mais par un grand chœur avec trompette aiguë, flûte, hautbois et orchestre à cordes, composé d'une séquence fuguée et d'un duo pour les deux parties supérieures du chœur ; s'il est certain que l'atmosphère éclatante convient parfaitement au texte chanté, à son climat général, on se rend compte pourtant que la structure précise de cette page a dû être inspirée par un texte différent ».
SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, vol. 2, p. 416-417] : «… Un chœur dans la manière d'une aria « *à l'Italienne* », une fugue au sujet simple et classique, vraisemblablement issus d'une œuvre profane ».

BIBLIOGRAPHIE. BWV 181

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice de James Leonard.
CROUCH, Simon : *Commentaires.* 1996, 1998.
EMMANUEL MUSIC: Simon Craig.
LEONARD, James: Description. Renvoi d'écoutes sur *All Music*.
MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 42. 2010. Révision 2012.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 27 février 2000. *2*] 12 mars 2006. *3*] 21 mars 2010. *4*] 14 février 2016.
ANDERS, Nele : Notice du coffret Teldec, vol. 42. 1988.
BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Éditions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 181 = BC A 45. NBA I/7.
BACH JAHRBUCH 1960 [*BJb.* 32-36.]. Alfred Dürr.
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 3. Vol. 3, p. 335-356.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Vol. 1, p. 39, 95, 157.
Vol. 2, p. 253, 256, 279-280, 287, 323-324, 327, 618, 833.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie,* vol. 54. 2000.
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Page 304.
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 391-394.
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église.* Pages 243-244.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974. Vol. 1, p. 211-213.
W. Neumann: Literaturverzeichnis 20] *Verstümelt¨uberlieferte Arien aus Kantaten BWV 21, 37, 139, 181*. *BJb.* 1960 [28-42].
GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement, CD *SDG*, vol. 20. 2009.
GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Page 158.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 220, 54, 71, 78, 102, 124, 144, 168, 175, 177, 193, 194.
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98673, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1976.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140*. *Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 20.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR 24.015. 1ère édition 1986. CN. 70, p. 42, 55, 59, 71, 106.
: *Riemenschneider Bach Institute. The Quarterly Journal of the. Baldwin-Wallace College. Berea, Ohio*
Number Symbolism in Bach's First Cantate cycle: 1723-1724 – part I. Vol. VI, n° 3. Juillet 1975. Page 17.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98673, en collaboration avec Marianne Helms. 1976.
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, vol. 17. 2001.
LEAVER, RVD, Robin, A: Riemenschneider VI. 4. Citation 2. Corinthiens. 11-12, in BWV 18, 126, 181.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les indispensables de la musique*
1992. Pages 108-109.
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 243-244.
MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien* (*de Luther au nombre d'or*). L'Harmattan. 2003. Page 327.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs.*VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 190.
Literaturverzeichnis: 20 (Alfred Dürr). *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs.* Bach-Archiv,
20 novembre 1970. Datation : 13 février 1724. Page 23.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte.* VEB. Leipzig. 1974. Pages 63, 422, 426 (texte fac-similé), 512 (source).
NYS, Carl de : Notice (d'après Manfred Schreier) de l'enregistrement de Helmuth Rilling, vol. 5. 1976.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Éditions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».
PIRRO, André : *J.-S. Bach.* Félix Alcan. 5e édition. 1919. Page 123
PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach.* Fischbacher. 1907. Minkoff Reprint. Genève. 1973. Pages 60, 73, 185.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel 1950-1973-1998.
Édition 1973 : p. 237-238. Literatur: Spitta. Schweitzer. Ph. Wolfrum II (1910). Pirro. Parry. Wustmann.
Wolff. Terry. Neumann. *BJb*. 1920. 1934.
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Pages 162-163.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Vol. 2, p. 199, 386.
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750.*
Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Vol. 2, p. 416, 681.
SUZUKI, Masaaki : *Notes de la production.* CD BIS, vol. 17. *La partie obbligato du troisième mouvement, Aria*. 2001.
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985.
Vol.1, p.. 238, 434, 712-717.
WIJNEN, Dingeman van : Notice (sur CD, p. 100) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. Vol. 7. 1998.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.*
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 81/82.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK. 63. Pages 131-132.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 181. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
24 références (Février 2001 – Mai 2025) + un mouvement individuel (Avril 2020).

Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P J. Leusink.

17] **BELCHER**, Diane Meredith. Soli. The Holy Trinity Bach Choir & Orchestra. Enregistrement **vidéo** durant des Vêpres, Holy Trinity Lutheran Church, New York City (USA) 20 février 2022.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (20 février 2022). Durée : 14'45 (de 38'10 à 52'55). Durée totale du Service : 69'29.

7] **GARDINER**, John Eliot (Vol. 20). Monteverdi Choir / English Baroque Soloists. Soprano: Angharad Gruffydd, Jones. Counter-tenor: Tyson, Robin. Tenor: James Gilchrist. Bass: Stephan Loges. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, Southern Minster (GB), 27 février 2000. Durée : 11'54. CD *SDG* 153 *Soli Deo Gloria*. Distribution en France, mars 2009.
+ Cantates BWV 18, 126. **YouTube** (26 février 2011. 10 août 2018).

2] **HELLMANN**, Diethard. Bachchor und Bachorchester Mainz. Soprano: Hedy Graf. Alto: Marie-Luise Gilles. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Wolfgang Anheisser. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique à la Christuskirche, Mayence (D), fin des années 1960. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (18 août 2019). Durée : 15'31.

15] **JOHANNSEN**, Kay. Soprano: Rahel Maas. Alto ? Tenor: Hans Jörg Mammel. Bass: Jens Hamann. Solistenensemble Stimmkunst. Stiftsbarock Stuttgart. Enregistrement **vidéo** à la Stiftskirche Stuttgart, 29 janvier 2016 durant le cycle *Bach: Vokal*.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** . Mvt . **1**. 19 mars 2020. Durée : 3'36. Mvt. **3**. 21 mars 2020. Durée : 3'10.
Mvts. **4**, **5**. 23 mars 2020. Durée : 6'01. Durée totale : 12'47.

10] **KAMP**, Salamon. Lutheriana Choir & Orchester. Soprano: Angelica Czaban. Alto: Atala Schöck. Tenor: Laszlo Kalman. Bass: Attila Fenyvesi. Enregistrement live à la Lutheran Church, Budapest (Hongrie), 3 février 2013. Durée : 14'17. Écoute **BCW**.

6] **KOOPMAN**, Ton (Vol. 7). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Lisa Larson. Alto: Elisabeth Magnus. Tenor: Gerd Türk. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Walsee Kerk, Amsterdam (Hollande), septembre - octobre 1997. Durée : 13'43. CD Erato 3984 - 23141-2. 1998. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand Challenge Classic CC 72207. 2005
En appendix, la variante primitive sans la flûte traversière et le hautbois. + Cantates BWV 147, 173.
YouTube + **BCW** (Juin 2012. 9 février = 2013. 3 novembre 2016).

16] **KORDES**, Stefan. Soprano: Franziska Bobe. Tenor: Jörn Lindemann. Bass: Thomas Laske. Göttinger Barockorchester. Kammerchor St. Jacobi. Enregistrement **vidéo** durant les *4 Bach-Tage in St. Jacobi, Göttingen* (D), 12 février 2022.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (4 novembre 2022). Durée : 14'46.

5] **LEONHARDT**, Gustav (Vol. 42). Knabenchor Hannover. Collegium Vocale. Leonhardt-Consort. Soprano: Alexander Raymann (jeune soliste du Knabenchor Hannover). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond. Enregistré à la Doopsgezinde Kerk, Haarlem (Hollande), 9-12 janvier 1987. Durée : 13'35.
Coffret de 2 disques Teldec 6.35799-00-501-503 (SKW 42/1-2). *Das Kantatenwerk,* vol. 42.
Coffret de 2 CD Teldec 242 738-2 et 8.35799 ZK. *Das Kantatenwerk,* vol. 42. 1988.
Coffret de 6 CD Teldec 450991763 2. *Das Kantatenwerk*, vol. 42. 1994. Avec les cantates BWV 163 à 182.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2. Vol. 4. Distribution en France, septembre. 1999.
Avec les cantates BWV 150-159. BWV 161-188. BWV 192 et 194-199.
Reprise *Bach 2000*. Teldec CD 8573-81156-2. Intégrale en CD séparés, vol. 54. 2007. Avec les cantates BWV 180, 182.
Reprise Warner Classics. CD 8573-81156-5. Intégrale en CD séparés, vol. 54. 2007.
YouTube + **BCW** (15 juin 2012 – 19 septembre 2019).
YouTube | **france musique**. Émission "*Sacrées musiques*". Benjamin François. 16 février 2014. Version complète.

8] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Marjon Strijk. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meer. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, à Elburg (Hollande), juin - juillet 2000. Durée : 14'40. Bach Edition. 2000. CD Brilliant Classics 99380. Vol. 21. Cantates, vol3 12.
Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics IV - 93102 26/102. + Cantates BWV 147, 66.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8-10 janvier 2013.

11] **LUTZ**, Rudolf. (Direction et clavier). Orchester der J. S. Bach-Stiftung. Soprano: Mariam Feuersinger. Alto: Alex Potter. Tenor: Julius Pfeiffer. Bass: Klaus Mertens. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 21 février 2014.
DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen*. B192. 2015. Reprise Box de 11 DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen*. *Bach erlebt VIII*. *Das Bachjahr 2014*. Parution en 2015.
YouTube | **J.S. Bach-Stiftung St. Gallen**. **Vidéo**. + **BCW** (24 octobre 2018. 13 février 2021). Durée : 16'09.
YouTube | **J.S. Bach-Stiftung St. Gallen**. **Vidéo** (24 octobre 2018. 11 février 2021). W*orkshop*. Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 45'55,
YouTube | **J.S. Bach-Stiftung St. Gallen**. **Vidéo**. + **BCW** (24 octobre 2018). *Reflexion.* Hildegard Elisabeth Keller. Durée : 21'52.

18] **MANDEMAKER**, Wiecher. Soli. Laurenscantorij. Laurensorkest. Enregistrement **vidéo** durant un *Cantatedienst,* Sint-Laurenskerk, Rotterdam (Hollande), 20 février 2022.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (20 février 2022). Durée : 13'10 (de 35'25 → 48'35). Durée totale du Service : 71'04.

12] **MILNES**, Eric, J. Montréal Baroque. Soprano: Odéi Bilodeau. Alto: Elaine Lachica. Tenor: Philippe Gagné. Bass: Drew Santini. Enregistré en l'église Saint-Augustin, Mirabel (Québec – Canada), juin 2014.
CD ATMA Classique ACD2-2406. 2017. + Cantate BWV 18.
YouTube | **france musique**. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider ». 24 février 2019.

13] **MILNES**, Eric, J. Montréal Baroque. Soprano: Odéi Bilodeau. Alto: Elaine Lachica. Tenor: Philippe Gagné. Bass: Drew Santini. Enregistrement **vidéo** à l'Alte Kapelle, Regensburg (D), 9 juin 2014.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (16 août 2014). Durée : 12'. + Mvts. **1**, **2**, **5** de la cantate BWV 18.

14] **POLIFKA**, Gerhard. Chor und Orchester der Bach Kantaten-Club, Würzburg. Soprano: Anna Feith. Alto: Lena Vogler. Tenor: Björn Beyer. Bass: Virgil Mischok. Enregistrement **vidéo** à la Franzikanerkirche, Wurzburg (D), 8 février 2015. Durée : 14'50. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (22 février 2015).

21] **POZO**, Rodrigo del. Bach Santiago 27 + Soli. Enregistrement **vidéo** en l'Église luthérienne du Rédempteur. Santiago (Chili), 7 août 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (7 août 2022). Durée : 14'25. + Cantates BWV 47, 167. Durée totale : 74'15.

22] **RADEMANN**, Hans-Christoph. Counter-tenor: Alex Potter. Tenor: Benedikt Kristjansson. Bass: Matthias Winckhler Gaechinger Cantorey. Enregistrement audio Gedächniskirche. Stuttgart (D), 13-14 janvier 2024. Coffret de 2 CD Hänssler Classic HC-23031. 2025. Vol. 7. The first Cantata Year - Vision Bach. Vol. VII. **YouTube** | **Miguel Zampedri**. **Audio**. + **BCW** (23 mai 2025). Durée : 13'04. + Cantates BWV 154, 155, 73, 81, 83, 144, 18.2. Durée totale du coffret 1h 58' 52.

4] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Altos: Gabriele Schnaut [Mvt. 2] et Gabriele Schreckenbach [Mvt. 5] Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Niklaus Tüller. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), janvier - février 1972 - février 1982. Durée : 17'46.
Disque (D). *Die Bach Kantate*. *Hänssler Verlag Classic. Laudate* 98673. + Cantate BWV 94.

Disque Erato STU 70938. *Les grandes cantates.* Vol. 5. 1976.
CD *Die Bach Kantate* (Vol. 27*). Hänssler Classic. Laudate* 98878. 1982. + Cantates BWV 126, 127.
[Sauf erreur, le cinquième mouvement a connu un nouvel enregistrement en février 1982].
CD *Hänssler edition bachakademie* (Vol. 54). *Hänssler-Verlag* 92.054. 2000 + Cantates BWV 126, 127.
YouTube + **BCW** (11 novembre 2013. 7 juillet 2015).

23] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscow. Enregistrement **vidéo**, Cathédrale évangelique Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou, 25 février 2025. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (27 février 2024). Durée :. + Cantates BWV 22, 23, 144.

9] **SUZUKI**, Masaaki (Vol. 17). Bach Collegium Japan. Soprano: Yukari Nonoshita. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Gerd Tück. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 10-11 – 13-15 mars 2001.
Durée : 12'38. CD BIS 1221. 2001-2002. YouTube (Mai 2012. Septembre 2015). Cette version n'est plus accessible (Août 2016).
YouTube | **Alexandr/** Russie ? (11 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** (24 avril 2021).

3**] THAMM**, Hans. Soprano: Herrazd Eiker. Tenor: Theo Altmeyer. Bass; Siegmund Nimsgern. Der Windsbacher Knabenchor. Das Collegium Musicum des WDR. Enregistrement radiophonique WDR. 1971.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (12 février 2019). Durée : 14'56. **The Best of Classicals** (6 avril 2023).

1] **THURN**, Max. Members of NDR Chor. Members of Hamburger Rundfunkorchester. Soprano: Dorothea Förster-Georgi. Alto: Ursula Krestschmar. Bass: Horst Günter. Enregistrement radiophonique à Hambourg (D), 20 janvier 1958.
Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (10 février 2024). Durée : 16'11.

19] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music + Soli. Enregistrement **vidéo**, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 20 février 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (21 février 2022). Durée : 13'55.

24] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music + Soli. Enregistrement **vidéo** dans le cadre des « *Emmanuel Bach Cantata Series* », Episcopal Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 23 février 2025. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (6 mars 2025). Durée : 14'01.

20] **VERMUNT**, Jos. Residentie Bachkoor. Residentie Bachorkest. + Soli. Enregistrement **vidéo** à la Kloosterkerk, La Haye (Hollande), 27 février 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (27 février 2022). Durée : 15'45.

BWV 181.YouTube. Autre mouvement individuel :
[Mvt. **1**]. Mike **Magatagan**. Arrangement pour basson et cordes. Durée : 6'43. **YouTube**. 23 avril 2014.